

Homélies P. Guy Girard m.s.a

Assise Mai 2005



HOMÉLIES DU PÈRE GUY GIRARD M.S.A.
ASSISE MAI 2005.

MARIE MÈRE DE DIEU ! QUE TA FOI EST GRANDE !

On croit parfois que tout fut facile pour Elle !
Que sa Foi ne comportait pas de doutes !
Et pourtant tel ne fut pas le cas.

Marie toute donnée à Dieu ne fut-elle pas étonnée et surprise par une crainte quand l'Archange Gabriel lui annonça :

« Tu seras Mère du Très Haut,
Voici que tu concevras... »

Et Marie dira :

« Qu'il me soit fait selon ta Parole. »

- Interrogation de Joseph qui veut la répudier en secret,
- Fuite pour aller en Égypte.

Et Dieu purifie et fait grandir sa FOI.

Elle, Marie, se laisse sculpter par le Père Éternel – dans la douleur et la joie.

- Douleur d'entendre Jésus dire :

« Ne savez-vous pas que je dois être aux affaires de mon Père. »

Cette distance que prendra Jésus, détachant sa Mère de Lui pour mieux nous la donner. Pour nous la donner totalement – comme Lui se donnera.

« Sont mes frères et mes sœurs et (ma Mère)
ceux qui font la volonté de mon Père. »

- Et immense détachement et douleur de Marie lorsque Jésus, du haut de la croix, dira à Jean :

« Voici ta Mère. »

Il nous La donne, en se donnant lui-même.

Il remet tout entre les mains du Père Éternel,
tout avant le grand cri de l'Abandon.

- Marie, femme à la Foi forte et douloureuse, qui accompagnera et, j'oserai dire, qui « conduira » son Fils à la croix !

Marie qui soutiendra la FOI des apôtres,

la FOI de l'Église naissante ;

et qui encore soutient cette Église qui semble « ébranlée et fissurée » de toute part.

« J'ai vaincu le monde » dira Jésus
« Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps »

Oh ! Marie, donne-nous ta FOI.
Soutiens-nous dans le doute et l'incertitude.
Toi qui dans ton cheminement de FOI
Deviens notre modèle et surtout notre Mère.

CONDUIS-NOUS TOUS AU COEUR DU FILS, TON FILS,
POUR ÊTRE AU COEUR DU PÈRE ÉTERNEL
ET CONSÉQUEMMENT
AU SEIN DE LA TRINITÉ.

Amen.

Jésus enfant pleurait – Marie lui raconte une histoire... pour le faire dormir.

« Posant alors son regard sur lui,

« JÉSUS SE MIT À L'AIMER. »

On oublie souvent cela dans nos vies. On se rappelle que Jésus Christ a
« posé son regard » sur chacun de nous.

Et son regard nous a marqués.

Puis on oublie que son regard demeure sur nous constamment, jour et nuit.

Son regard d'amour, de tendresse, de miséricorde...

Il faut se laisser regarder par Jésus Christ et se laisser aimer.

Alors, l'Amour changera tout en nous.

Notre pauvreté deviendra richesse.

Notre obscurité deviendra lumière.

Notre révolte, notre mépris,

Tout ce qui est négatif deviendra Amour.

Et l'Amour changera tout.

On ne percevra pas de changements.

On aura l'impression que l'on diminue, que l'on ne vaut plus rien.

Mais les meilleures « opérations » se font quand on « dort ».

Mes sœurs levez la main celles qui dorment maintenant...

Et il y a aussi le « Viens et suis-moi »

C'est facile au début de la vie chrétienne, religieuse ou sacerdotale.

Mais les années passent, la ferveur, les sentiments, ces courtes heures de prières... deviendront longues, harassantes, comme un vide.

Où es-tu Seigneur ?

Où te caches-tu ?

Me suis-je trompé ?

Que de questionnements, de doutes.

Et pourtant, Il est là plus présent que jamais – silencieux, se laissant contempler...

Il est là, attendant que le « détachement » se fasse de notre part.

Car, on est toujours attaché et c'est normal.

Pour se détacher, il faut être « attaché ».

Oui, attaché à des personnes, à des choses, à des situations, à son petit travail.

LE DÉTACHEMENT CONSISTE À TOUT LAISSER QUAND DIEU,
PAR DES CIRCONSTANCES, DES PERSONNES, DES ÉVÉNEMENTS,
NOUS INVITE À TOUT QUITTER.

Et, on comprendra plus tard se détachement qui nous a rendus

« Libre comme François et Claire. »

Souvenez-vous que Jean de la Croix disait :

« Un oiseau fut-il retenu par un câble ou un fil ne peut s'envoler. »

Coupez donc le fil ou le câble et envolez-vous vers l'Amour de Celui qui nous a aimés le premier.

L'alpiniste et son câble + la crevasse.

Ce n'est pas sortir du cadre liturgique de ce jour que de vous dire quelques mots sur l'Eucharistie.

Au coeur du monde et du cosmos,

Au coeur de l'humanité entière,

IL Y A L'EUCCHARISTIE

Notre fondateur, le Père Ménard, disait :

**« N'aurais-tu célébré qu'une Eucharistie,
ton sacerdoce aurait eu sa raison d'être. »**

L'offrande du Christ au Père, que nous faisons à chaque jour, a une dimension infinie.

Nous rendons présent aux hommes et aux femmes de notre temps ce qui s'est passé il y a deux mille ans au calvaire :

La passion, la mort et la résurrection du Christ.

**« Ceci est la coupe de mon Sang,
le Sang de l'Alliance nouvelle et éternelle
qui sera versé pour vous...
Et pour la « multitude »
en rémission des péchés. »**

Le danger qui nous guette, cette maladie qui peut nous rejoindre s'appelle :
« La routine ». On s'habitue à tout, même à Dieu.

Il faut demander à François et Claire cette grâce de célébrer l'Eucharistie
d'une façon neuve à tous les jours :

Avec une ferveur renouvelée

Avec une espérance sans limite

Avec l'Amour du Christ

Pour le Père Éternel et pour l'humanité... la « multitude »

Un jour dans un camp de concentration, un prêtre réussit à trouver une
écuelle de fer blanc, un peu de pain et du vin. Il célébra la messe avec
quelques hommes, au risque de sa vie.

Et pour la première fois de leur vie, ces hommes et ces femmes comprirent
au plus profond de leur cœur ce que c'est qu'un Dieu qui humblement
descendait dans cette mer de souffrances humaines pour y apporter
confiance et réconfort.

Et aussi pour la première fois de leur vie, ils comprenaient la grandeur
d'une « **Communion** ».

Communion au Corps et Sang du Christ.

Communion à leurs frères et sœurs souffrants.

Se souvenir que toutes nos activités humaines doivent

PARTIR DE L'AUTEL POUR Y REVENIR.

Ce mouvement incessant de l'Amour Trinitaire qui est en nous et
paradoxalement dans lequel nous vivons.

Amen.

Et quand vous êtes là en train de prier...

Et quand vous êtes là en train de travailler...

de chanter....

Si vous avez quelque chose contre quelqu'un...

PARDONNEZ-LUI !

Donner c'est magnifique

Par – donner, c'est aller au-delà du don.

Ce n'est pas facile de pardonner.

Il ne faut pas confondre, le souvenir est dans la mémoire.

le pardon est dans la volonté.

Si je veux pardonner, j'ai déjà pardonné.

Cela ne veut pas dire que j'ai oublié.

Si je me suis fait frapper par une voiture dont le chauffeur était ivre – je vais m'en souvenir.

« La mémoire est une faculté qui « retient »

mais je peux pardonner, c'est un acte de Volonté !

Pardonnez comme votre Père Céleste vous pardonne vos fautes.

Qu'il est beau ce texte de l'Écriture...

« Mais qui donc es-tu toi Éphraïm pour qu'à chaque fois que tu demandes pardon ; mon coeur se bouleverse, mes entrailles se brisent et que je me sente obligé de te faire miséricorde. »

C'est Dieu qui pose cette question à son peuple.

C'est comme une « mère » qui ne peut que pardonner à son enfant qui revient vers elle.

Et le Père Éternel va plus loin !

Toujours il nous surprend :

**« Une Mère oublierait-elle son enfant,
Moi ton Dieu je ne t'oublierai jamais. »**

Oui, pardonnez pour que Votre Père vous pardonne.

AU-DELÀ DU DON – RÉSIDE LE PARDON

St Jean ne nous dit-il pas :

**« Si ton coeur te condamne, n'oublie pas que
le Coeur de Dieu est plus grand que le tien. »**

Père Guy Girard m.s.a.